



L'ÉCLISSE

Bulletin d'information du Cercle Ferroviaire de Rixensart ASBL



Périodique

N° 162

juillet - novembre 2018

Président et rédacteur en chef de l'Éclisse

Michel Liégeois
Av. des Cerisiers, 6
1330 Rixensart
Tél. 02 / 653 07 58

Vice-président

Jean-Claude Renier

Secrétaire

Jean-Claude De Noose

Trésorier

Christian De Decker

Administrateur et rédacteur de l'Éclisse

Henri van Mons

Compte bancaire

BE17 0689 0248 7421

Locaux

Conférences mensuelles

Ferme de Froidmont,
Chemin du Meunier
1330 RIXENSART.

Modélisme

Place de la gare, 4
1330 RIXENSART

Internet

<http://www.cfrixensart.be>

<http://cfr.skynetblogs.be>

Courriel

cfrixensart@gmail.com

Remerciements

Michel Liégeois
Henri van Mons
Albert De Preter

Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

- Le mot de la rédaction	Page 2
- In Memoriam	Page 3
- Balade en Rhénanie du Nord - Westphalie	Page 4
- La gare - travaux à la toitures et leurs conséquences	Page 16
- Rixensart en fête 2018	Page 20
- Nos réunions mensuelles	Page 23
- Écho de la presse n° 18	Page 24

Photos de couverture.

En haut : Au confluent du Rhin et de la Moselle, une téléphérique a été inauguré en 2010. Il permet de traverser le Rhin en 31/2 minutes dans un décor de carte postale.
(Michel Liégeois)

En bas : Rixensart en fête - édition 2018 : notre réseau Märklin connaît, comme d'habitude, un vif succès !
(Henri van Mons)

Chers amies, chers amis,

Notre dernière conférence mensuelle du 12 octobre dernier s'était ouverte sur une réflexion de notre président concernant cet autorail magique, fabriqué par Alstom, et qui fonctionne à l'hydrogène. Cette unité, composée de deux caisses, a une autonomie de 1.000 km., ce qui lui permet d'assurer les cinq allers-retours entre deux villes de Basse Saxe, distantes de 100 km, sans pollution. Que de la vapeur d'eau. Mais comment n'y avait-on pas pensé plus tôt, alors que de l'hydrogène, on en trouve partout ? Malheureusement, cet hydrogène est rarement pur. En général, il est associé à d'autres éléments, comme l'oxygène ou le carbone. Pour qu'il puisse servir à l'industrie ou aux transports, il faut donc le séparer de ces éléments.

Il y a plusieurs techniques pour extraire l'hydrogène de ses autres composants, mais une très large majorité de l'hydrogène produit de nos jours l'est à partir de sources d'énergies fossiles ou de bois.

La méthode la plus utilisée est le reformage du gaz naturel par de la vapeur d'eau surchauffée.

Sous l'action de la vapeur d'eau et de la chaleur, les atomes qui constituent le méthane (CH₄) se séparent et se réarrangent en dihydrogène (H₂), d'une part et dioxyde de carbone (CO₂), d'autre part. Tiens, voilà notre CO₂ qui réapparaît !

La question du trimestre: si l'on avait équipé cet autorail d'un moteur ultra classique, alimenté directement par du méthane, y aurait-il plus de CO₂ rejeté dans l'air qu'en fabriquant de l'hydrogène par reformage ?

PS: oublions la méthode "zéro pollution" par électrolyse de l'eau, dont le rendement est catastrophique.

Michel LIEGEOIS
Rédacteur en chef